

Une espèce vulnérable

La Loutre doit faire face à diverses menaces : mortalité accidentelle, dégradations de ses habitats et raréfaction de ses proies.



Destruction de zones humides



Artificialisation des cours d'eau et des berges



Collisions avec des véhicules



Pollutions



Changement climatique (perturbation des chaînes alimentaires, noyades de loutrons, parasites...)



Piégeage accidentel, chiens, dérangements, noyade dans des nasses, braconnage

Protéger la Loutre

Les particuliers, les aménageurs et les collectivités peuvent agir en faveur de la Loutre et de la biodiversité des milieux aquatiques et humides :



Aménager des passages à Loutre sous les ponts à risque



Mener une gestion douce des berges et zones humides, conserver des gîtes potentiels



Recréer des mares ou des frayères et reméandrer des cours d'eau



Créer des conventions *Havre de Paix*, limiter la fréquentation par les humains et les chiens, encadrer les activités de loisirs



Réduire les pollutions à l'échelle des bassins versants



Informers les usagers (piégeurs, pêcheurs, promeneurs...) de la présence et de la biologie de l'espèce

Répartition



Répartition de la Loutre en France

En France

- Jusqu'au début du XX^e s. : présente partout.
- XX^e s. : régression car piégeage (fourrure, réputation de nuisible) et dégradation des habitats.
- 1990 : subsiste seulement sur la façade atlantique, en centre-Bretagne et dans le massif central.
- 1990-2021 : recolonisation (arrêt du piégeage, protection juridique), mais demeure fragile.



Répartition de la Loutre en Bretagne (années 1980)



Répartition de la Loutre en Bretagne (2020)

En Bretagne

- Années 1980 : deux noyaux bretons : centre-ouest et Golfe du Morbihan-Marais de Brière.
- Aujourd'hui : reconquiert les bassins versants bretons.

Pour en savoir plus sur ses indices de présence, voir *La Loutre d'Europe, livret d'identification des indices de présence* (2022).



Protégeons la Loutre !

Ce document est réalisé par :



Groupe Mammalogique Breton - www.gmb.bzh
Maison de la Rivière - 29450 Sizun
02 98 24 14 00

Dans le cadre du second Plan National d'Actions pour la Loutre (2019-2028)



Soutenu par :



et animé par :



La Loutre d'Europe en Bretagne



La Loutre d'Europe

Lutra lutra - ki dour

Un prédateur semi-aquatique

La Loutre est l'un des plus grands mammifères de nos rivières (tête et corps 55-80 cm, queue 30-45 cm, poids 5-12 kg). Son corps fuselé, ses pattes palmées, sa queue musculeuse, son pelage dense et lisse et ses yeux capables de voir sous l'eau en font un animal particulièrement adapté à la vie aquatique.

Elle fréquente tous les types de cours d'eau : du plus petit ru à l'estuaire, ainsi que les plans d'eau, les zones humides et le littoral.

Les éléments favorables à la Loutre

La Loutre a un grand domaine vital (5 à 20 km de cours d'eau), composé d'éléments variés :

Zones d'alimentation

- I Milieux aquatiques
- II Marais
- III Embâcles
- IV Bras morts
- V Tourbières
- VI Jonchaies
- VII Mares
- * Passages à Loutre

Zones de gîtes

- 1 Rives boisées
- 2 Iles boisées
- 3 Queues d'étang avec magnocariçaias
- 4 Roselières
- 5 Ronciers
- 6 Chaos granitiques
- 7 Rochers littoraux
- 8 Catiches sous racines
- 9 Catiches artificielles



B Position caractéristique de la Loutre dans l'eau, ne laissant dépasser que la queue et le haut de la tête aplatie

Comment détecter sa présence ?

Plusieurs indices sont la signature de la Loutre : crottes appelées épreintes, empreintes, marques d'urine, restes de repas... On les recherche dans des endroits stratégiques (🐾).



Une épreinte dans laquelle on distingue des os de batraciens et des arêtes de poissons



Un rocher au bord ou au milieu de la rivière, site typique de marquage



Empreintes de Loutre. On y distingue les cinq doigts. La palmure est rarement visible.

A Position caractéristique de la Loutre sur terre, avec le dos arqué



Démographie et organisation sociale

Solitaire. Densité faible. Espérance de vie 4-5 ans (rarement plus de 10), faible taux de reproduction (une portée par an - à n'importe quelle saison - entre 1 et 3 petits, plus rarement 4), maturité sexuelle tardive (2-3 ans), taux de mortalité élevé naturellement. Utilise des cavités dans les berges (anfractuosités de roches, systèmes racinaires) alors appelées catiches, ou des couches dans la végétation dense (ronciers, roselières...) pour se reposer, se cacher ou mettre bas.



Régime alimentaire

Se nourrit essentiellement de poissons, mais aussi de batraciens, crustacés, occasionnellement petits mammifères, oiseaux, reptiles ou insectes. Opportuniste, son alimentation varie selon les régions et les saisons. Prélève les proies les plus fréquentes et les plus faciles à capturer (lentes, malades).

